

CARNET DES BENEVOLES

CPU Juin 2022



CPU Lyon
Coup de Pouce Université

Brigitte Biot



Agrégée de Lettres Classiques, docteure ès-Lettres, j'ai enseigné de la sixième à la terminale tantôt dans des établissements de banlieue, tandis dans des lycées dits 'prestigieux', puis pendant une douzaine d'années en classes préparatoires aux grandes écoles à la Martinière et au lycée du Parc à Lyon.

J'ai été un professeur heureux ! Et lorsque l'heure de la retraite a sonné en juin dernier, j'ai cherché comment je pourrais continuer à aider des jeunes, à leur transmettre des connaissances et des outils pour se repérer dans notre monde compliqué. Une amie m'a parlé du CPU. J'ai été séduite par l'idée d'accompagner des étudiants ou des demandeurs d'asile venant des quatre coins du monde à mieux maîtriser notre langue et à mieux s'insérer dans le paysage français, dans un cadre où respirait la bienveillance, l'écoute de l'autre, le dialogue, la découverte réciproque.

Depuis octobre, j'accompagne chaque semaine un groupe de trois étudiants venant de trois continents : une Chinoise, un Colombien, un Rwandais. Au fil des semaines une confiance mutuelle, un esprit de coopération joyeux se sont instaurés et ce qu'ils disent de leur pays, de leur enfance est toujours passionnant, parfois bouleversant.

Mes centres d'intérêt sont nombreux.



Palazzo Madama à Turin.

D'abord bien sûr la littérature française et étrangère, les arts, la musique : passions familiales partagées par les plus jeunes (4 ans) et le plus ancien (93 ans).

Je visite toujours avec plaisir les expositions en France et à l'étranger - quand c'est possible ! Et je me suis remise au piano après 40 ans d'interruption,...

J'ai aussi une passion pour l'Italie, sa langue, sa culture. Je suis des cours d'italien trois fois par semaine à la société Dante Alighieri.

Je passe généralement mes vacances à la montagne aux portes du Queyras. Je skie, fais des balades en raquettes, et avec mon père et mon frère, nous avons gravi presque tous les sommets du massif des Écrins et du Queyras avec piolet, crampons, corde et casque.

Maintenant, l'âge venant, nous nous limitons à des randonnées en famille, partagés entre l'émerveillement devant le spectacle de la nature et l'inquiétude suscitée par la fonte des glaciers, l'assèchement des lacs,...

Dans le monde anxieux qui est le nôtre, j'essaie de diriger mon regard vers ce qui est beau et nourrit l'espoir.

La Meige.



Risoul Hautes-Alpes.

Catherine Vincent

Acrostiche à la mode de Catherine

Chant, musique et accent méridional de prédilection

Art , découvrir l'insolite et la beauté sous le quotidien

Tenir, se tenir, soutenir, retenir, tenir bon

Humaine, notre condition sans frontières

Enfants (3) et petits-enfants (6)

Rire, rires, rions, riez

Italie, ce seul nom résonne et un univers se déploie,...

...**N**euf, inventif et pétri d'une terre labourée depuis des siècles

Étranger : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger » Terence



Marie-Christine Chanay

« Nous sommes présentes à Madagascar et au Gabon. Mais Madagascar n'est pas sûr actuellement ».

« Ma sœur, je pars au Gabon ».

C'est ainsi que, à 26 ans, je suis partie comme enseignante, volontaire, au collège du Val Marie, à Mouila, tenu par les religieuses Trinitaires. Deux années passionnantes, riches de découvertes, suivies d'un grand périple avec une amie en transports en commun (taxis-brousse...) à travers le Cameroun, un bout de Tchad et de Nigeria, puis le Niger, le Burkina Faso (Haute-Volta à l'époque) et la Côte d'Ivoire.

Retour en France, engagement au SCD (le Service de Coopération au Développement), à Lyon, ONG d'envoi de volontaires : multiples rencontres d'Africains, de volontaires futurs et de retour, de missionnaires, d'experts en histoire africaine, en économie... Impossible de traduire toute cette richesse humaine et cette ouverture au monde.

Autre point fort dans ma vie : de l'intérim, notamment dans le milieu bancaire, au service Bourse, assez marquant en sortant d'une ONG, suivi d'autres postes pendant plusieurs années. En tout cas, de très bonnes leçons d'adaptation, et toujours de belles rencontres !

Enfin, le plus gros de ma vie professionnelle, l'aide à l'insertion de public en difficulté (chômeurs de longue durée, plus ou moins scolarisés) par le biais de la formation. Le concept le



La photo dit tout,...



Libreville -
Église
Saint-Michel



Kortogo -
Côte d'Ivoire

plus intéressant que je connaisse, celui de l'EEP (entreprise d'entraînement ou pédagogique) : les stagiaires tiennent un vrai poste de travail et commercent, avec des produits virtuels, avec 5500 EEP dans 42 pays.

Ensuite, je ne peux que louer tout le corps enseignant que j'ai rencontré dans l'académie de Versailles qui, avec l'aide essentielle du Fonds social européen (FSE) que je leur expliquais, lutte avec énergie et dévouement contre le décrochage scolaire.

Pour finir, hélas, Vincent, mon mari et mon compagnon de vie et de route, notamment lors de nos multiples voyages et séjours en Afrique subsaharienne, notre passion commune. (Il est décédé il y a treize mois).

Je m'appelle Marie-Christine, j'ai 71 ans.

École primaire à Natitingou - Bénin



*O*dile *B*ouvy

De formation je suis secrétaire bilingue anglais et allemand, formée à la Faculté Catholique de Lyon en son temps (années 1970).

J'ai commencé mon activité professionnelle comme secrétaire dans une maison de soieries à Lyon (1973-1978), puis après une année de secrétariat intérimaire en 1979 et j'ai rejoint le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) à Lyon comme assistante bilingue anglais (1980-2011).

Les bâtiments du CIRC sont dans le 8ème. Le centre accueille 200 employés de l'organisation, ainsi que plusieurs centaines de chercheurs et stagiaires et des laboratoires. Le CIRC ou IARC (International Agency for Research on Cancer) est une agence intergouvernementale créée en 1965 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) des Nations Unies.

Les motivations à la création du CIRC sont décrites par le Dr L. Tomatis, ancien directeur du CIRC : « Le CIRC est le fruit de l'initiative d'un groupe d'intellectuels français qui sont parvenus à convaincre Charles de Gaulle, alors Président de la République française, de faire un geste pour soulager l'humanité du fardeau de plus en plus lourd et douloureux du cancer. »

Au CIRC j'ai travaillé dans un service dirigé par un médecin anglais puis un médecin indien, j'étais donc régulièrement en relation avec l'Inde et les pays anglophones.

Étant célibataire j'avais la disponibilité de pouvoir voyager. J'ai fait deux voyages pro-



Kerala : dans un taxi à trivaudrini avec un ami et le patron indien et sa fille

Dans le KERALA avec mon patron et une collègue.



Kerala : avec mon patron indien.



fessionnels avec le CIRC: un en Hongrie et un en Inde. Toute mon activité professionnelle et mes contacts avec les chercheurs de l'international m'ont beaucoup apporté, c'est donc bien naturellement que j'apprécie donner des cours de français à des étudiants étrangers.

Personnellement j'ai voyagé en Europe et aux Etats-Unis.

J'aime beaucoup le théâtre, la danse et le cinéma et suis abonnée à la Maison de la Danse et au Théâtre des Célestins de Lyon.

Je suis à la retraite depuis fin octobre 2011.

J'ai alors donné des cours de conversation française (niveau B2) une fois par semaine à des étudiants du CPU depuis janvier 2012 et continue à en donner chaque semaine. J'ai corrigé un mémoire sur les Sciences de la Famille. À l'occasion les bénévoles les invitent chez eux pour leur faire connaître la vie de famille en France, les traditions et la culture françaises et leur proposent également de visiter la région lyonnaise.

J'apprécie les temps d'échange qui se poursuivent lors d'invitation plus familiale, je pense à une étudiante du Sri Lanka que j'ai invitée à un spectacle de danse d'une troupe de son pays à la Maison de la Danse et ai également invité une étudiante chinoise à venir cueillir des fraises dans une petite exploitation à Pusignan dans les Monts du Lyonnais.

Le lendemain de notre récolte nous avons apporté les fraises au CPU.

Paul Moreau

Je suis venu au CPU pour proposer des balades lyonnaises et très vite on me demanda d'accompagner des étudiants dans la relecture de leur thèse, ce qui correspondait à mes compétences professionnelles.

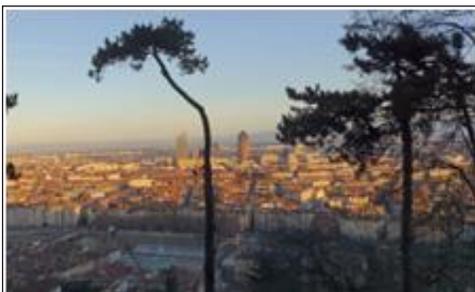
J'ai en effet été enseignant, précisément en philosophie, avec une prédilection pour les questions morales, auprès de toutes sortes de publics : élèves du lycée Saint Marc, étudiants de l'Université catholique, adultes en formation initiale ou permanente dans les domaines éducatif, sanitaire et social, mais aussi auprès de responsables associatifs ou religieux

J'ai en particulier dirigé des mémoires et des thèses, spécialement pour des étudiants étrangers. Parallèlement j'ai eu l'occasion de voyager pour des cours et séminaires en divers pays dont la Colombie, Madagascar, le Liban, l'Ukraine, la Roumanie.

Aussi naturellement au CPU j'ai le plaisir de découvrir des sujets portant principalement sur les pays d'origine des étudiants. Je ne pratique plus guère la philosophie sauf au CPU sous la forme de l'animation d'un atelier, précieux pour des étudiants étrangers souvent peu habitués à une réflexion critique ; par ailleurs je reste très intéressé par les problèmes éthiques posés par l'Occupation, la Résistance et par l'histoire de la Shoah.

Lyonnais depuis toujours je n'ai quitté Lyon que très rarement, notamment pour mon service militaire en Bretagne. Après avoir grandi et vécu dans la Presqu'île j'ha-bite maintenant la Guillotière, plus exactement à Saint Louis qui garde l'allure débonnaire d'un quartier pittoresque et convivial du XIXème siècle. Avec trois enfants et huit petits-enfants, de 14 ans à 6 mois, habitant tous à Lyon, mon épouse et moi sommes souvent sollicités!

Je garde cependant un peu de temps pour des activités bénévoles à caractère culturel : en plus du CPU, je pilote des balades lyonnaises en lien avec l'Office du Tourisme ;



le soir aux jardins du rosaire.



La chapelle de l'hôtel-Dieu.

je suis aussi guide à l'Antiquaille, où, autour du «cachot» de saint Pothin, est célébrée la mémoire des martyrs lyonnais de 177 ; enfin mon épouse et moi faisons partie du Chœur de l'Université Catholique.

Si nous sommes avant tout des urbains nous avons le bonheur de pouvoir trouver le calme et la fraîcheur en été dans une maison de campagne au cœur des Monts du Forez; nous revenons souvent de nos promenades dans les bois et les hautes chaumes avec un sceau plein de myrtilles et, si nous avons de la chance, un bon panier de girolles.



Sur les crêtes du Haut-Forez.

Patrick Jurdic

Je suis originaire d'une famille d'agriculteurs d'Ardèche du nord mais arrivé adolescent à Lyon avec des parents petits commerçants dans le quartier de Montchat.



Des études scientifiques de biologie à Lyon 1 m'ont conduit à soutenir ma thèse lorsque j'étais coopérant à Alger en 1977-1978. Dans le service d'hématologie de l'hôpital Mustapha d'Alger j'ai suivi, avec mes collègues médecins Algériens, l'agonie du président H. Boumédiène.

À mon retour à Lyon, j'ai travaillé à l'unité INSERM de virologie avant d'effectuer un post-doctorat de 3,5 ans à l'Université de Floride.

J'y ai rencontré Brigitte, une Suisse Valaisanne. Nous nous sommes mariés à Gainesville (Floride) et notre premier fils y est né. De retour à 3 à Lyon, j'ai obtenu un poste de chercheur à l'INSERM et en 1987 je me suis installé, avec mon équipe, dans les locaux de l'ENS de Lyon à Gerland.

J'ai eu la chance de pouvoir faire un stage sabbatique de 5 mois, à Tokyo en 1987 où je suis parti avec Brigitte et nos deux fils, puis en 1990-1991, et cette fois avec nos trois fils, j'ai rejoint l'université CALTECH à Pasadena en Californie.

De retour, j'ai été nommé directeur de recherche INSERM et ai dirigé ma propre équipe à l'ENS Lyon. Mes activités de chercheur en



Sous la yourte.



son col.

biologie cellulaire m'ont absolument passionné et m'ont amené à beaucoup voyager pour des congrès et des collaborations.

J'ai ainsi eu la chance de rencontrer énormément de collègues du monde entier et d'avoir eu avec eux des échanges chaleureux même si souvent la compétition n'était pas loin !

Bien que d'origine d'une famille modeste, très ancrée dans son territoire Ardéchois, j'ai toujours été attiré par les voyages et la découverte d'autres cultures.

En dehors de mes activités professionnelles, j'ai pas mal voyagé et l'été 2021 nous étions en Ouzbekistan et Kyrgystan grâce à une belle sœur Kyrgyzze ! Ou que je me sois trouvé dans le monde, quel que soit les conditions, j'ai toujours été très bien accueilli et j'ai toujours ressenti ce lien qui unit tous les humains.

Pour compléter le tableau, notre fils aîné, dessinateur de BD, a épousé une Espagnole qui travaille aux relations internationales de l'INSA ; notre plus jeune fils a lui, épousé une Italienne et ils travaillent dans l'hôtellerie à Malte. Enfin, notre unique petit-fils vit à Miami, avec sa maman Equatorienne. Comment, dans ces conditions, se désintéresser de l'étranger et des étrangers ?